

## Cologne – Köln

Aujourd'hui, Cologne est la plus grande ville (plus d' 1 million d'habitants) et la plus riche du Rhin.

Pourtant elle n'a jamais été capitale, il n'y a pas de château, depuis le MA, c'est une ville de bourgeois libéraux, d'églises, de monastères.

Après le départ des Romains, Cologne a connu un déclin comme toutes les régions du Rhin. Mais il y a eu continuité religieuse !

Entre 1150 et 1250, y régnait un grand enthousiasme pour bâtir et on assiste à la construction d'environ 30 églises en même temps ! Depuis le 10<sup>e</sup> s. elle se définit sur le sceau municipal comme Sancta Colonia et un moine irlandais (ils y étaient nombreux au MA) voit Cologne remplie d'autant de Saints que de richesse. Ce n'était d'ailleurs pas contradictoire : sans la protection des Saints – pas de richesse, sans la richesse des habitants, la glorification des Saints impensable ! Mais ville sainte ne signifiait pas soumise à l'autorité épiscopale. A la suite de disputes entre l'archevêque et la bourgeoisie à la fin du 13<sup>e</sup> s., les archevêques sont expulsés de la ville et obligés d'installer leur résidence à Bonn et Brühl pendant des siècles...

Les monuments antiques et moyenâgeux souvent en ruines ont été comme partout couverts par des constructions ultérieures. Mais après les terribles bombardements de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale (92% du centre détruit) ils sont de plus en plus mis au jour. Actuellement se trouve ainsi un chantier spectaculaire entre la cathédrale et le Rhin. C'est une grande zone archéologique à l'emplacement du Prétoire et du quartier juif du MA, le plus important et le mieux conservé d'Europe.

A l'emplacement du *Dom* se trouvait d'abord un temple romain, puis une église du 4<sup>e</sup> s.

Une première cathédrale est inaugurée en 870, avec 2 chœurs opposés, à l'Est consacré à Marie et à l'Ouest à St. Pierre, le saint patron dont on avait rapporté de Rome les chaînes et la crosse.

Un événement changea l'histoire de la ville : en 1164 l'archevêque de Cologne rapporta les reliques des Rois Mages que Frédéric Barberousse s'était procurées à Milan. A l'époque, posséder ces reliques conférait un pouvoir immense au souverain propriétaire, renforçant sa légitimité de droit divin. Et pour Cologne, bientôt le nombre de pèlerins venus de toute l'Europe devint si important qu'il fallut construire une nouvelle cathédrale, digne des prestigieuses reliques. ( + les chaînes de St. Pierre)

Projet ambitieux inspiré des modèles du Nord de la France, notamment le modèle d'Amiens qu'on voulait encore surpasser ! Plus haute, 5 nefs au lieu de 3, les calculs et préparatifs techniques ont duré 2 ans ! Vu les moyens de l'époque le résultat est magique ! Les mathématiques au service de la beauté d'un style nouveau !

Le chantier commencé en 1248 a dû être interrompu en 1560 faute d'argent et la cathédrale est restée inachevée jusqu'à la reprise des travaux en 1842. C'est l'intérêt romantique pour le MA et l'engagement du roi de Prusse qui ont fait reprendre le chantier, fidélité absolue de la forme avec technique moderne. Au moment de l'inauguration en 1880, fêtée comme un événement national, c'était la plus haute construction du monde.

A l'intérieur quelle lumière, quelle légèreté malgré le volume et la hauteur démesurée! On est fasciné par une impression de perfection architecturale et par la clarté aérienne !

Les chiffres : Longueur : 145m, largeur : 86m, hauteur : 157m, hauteur de la nef : 43 m, 1200 sculptures à l'extérieur

Les vitraux gothiques ( env. 10 000m<sup>2</sup> ), les 104 stalles (sculptées vers 1300 ) les plus grandes d'Allemagne, leur clôture peinte (début 14è), les 14 statues contre les piliers du chœur – sommet de la sculpture gothique qui rappellent la Sainte Chapelle de Paris. La châsse des reliques des Rois Mages en forme de basilique est une œuvre remarquable d'orfèvres colonais et de la Meuse (1200). Elle est ornée de 74 personnages, en bas prêtres, rois, prophètes de l'AT, en haut les apôtres, des centaines de pierres précieuses...

Voyons en particulier :

-La chapelle de la Sainte Croix où se trouve une des plus importantes œuvres d'art mondiales la croix de Gero datant d'env. 970, la plus ancienne sculpture du Christ crucifié d'Occident , de grande (1,87m) taille .

-Derrière le chœur , dans la chapelle St. Jean, où se trouve le tombeau de Konrad von Hochstaden, l'évêque qui posa la 1<sup>è</sup> pierre, on peut voir le plan original de la façade occidentale, un des plans médiévaux les plus célèbres.

-A droite dans la chapelle de la Vierge, le magnifique tryptique de Stefan Lochner, le Dombild, (1440) qui représente la Vierge entourée des Rois Mages et des patrons de la ville : Sainte Ursule et ses compagnes, Saint Géréon et les martyrs, tout sur fond or uniforme.

-Et puis les vitraux : tout particulièrement les 2 vitraux de la Bible ( 1260 ) du déambulatoire du chœur, les célèbres vitraux des Rois de l'Ancien Testament dans la partie supérieure du chœur, avec le vitrail central représentant les Rois Mages...

-Le dernier vitrail ajouté en 2007, œuvre de l'artiste Colonais Gerhard Richter est composé de 11500 carrés de verre de 72 couleurs ! On dirait des milliers de pixels qui produisent de magnifiques jeux de lumière, une touche moderne surprenante !

Sankt Kolumba : Marienstatue « Trümmermadonna » L'église restée en ruines , aujourd'hui musée, extension moderne de l'architecte Suisse Peter Zumthor.

Glockengasse 4711 ( 26/28) L'histoire de l'Eau de Cologne

----Le jour de leur mariage (1792) le jeune Wilhelm Mühlens et son épouse reçoivent d'un moine chartreux la recette d'une eau mystérieuse, « aqua mirabilis ». Pendant l'occupation française, les soldats envoyaient le produit chez eux en guise de souvenir sous le nom de « Eau de Cologne ». En 1796 la numérotation de toutes les maisons en commençant par la cathédrale fut obligatoire, ce qui donna le numéro 4711 à la maison de Mühlens. Il vendit encore cette eau comme médicament jusqu'en 1810, quand la vente de médicaments devint réservée à la pharmacie. Solution : Mühlens déclara alors que c'était un parfum !

## Maria im Kapitol

Au 1er s. le grand temple romain consacré à Jupiter, Junon et Minerve, vers l'Ouest, se trouvait sur une butte de ce terrain en pente vers le Rhin. Les importantes fondations ont été mises à jour sous la nef de l'église actuelle. Une première abbaye bénédictine a été fondée vers 690 par Plectrude, la femme de Pépin de Herstal alors exilée à Cologne par son beau-fils Charles Martel. Elle mourut en 717 et fut enterrée dans l'église, où se trouve son sarcophage.

L'édifice actuel est voulu par Ida (1015 – 1060), petite fille de l'empereur Otto II et de la princesse byzantine Théophanu. C'est la première église romane de Cologne, typique du style roman rhénan et de l'architecture du 11<sup>e</sup> s.

On entre par le cloître dans la large nef centrale. En se retournant, on voit à l'Ouest la grande tribune (les tribunes servaient aux femmes) richement décorée, sur le modèle de la chapelle palatine à Aix la Chapelle. La gloire de Charlemagne fut grande pendant tout le MA et on l'imitait pour augmenter sa propre gloire.

La nef (1240) a été prolongée plusieurs fois. Le jubé (1520) en marbre blanc et noir ouvre vers un chœur très grand et haut.

Première structure à 3 conques, 3 absides, qui suit ( avec les mêmes dimensions ) le plan tréflé au sol de l'église de la Nativité de Bethlehém du 6<sup>e</sup> s. Sûrement Ida en a eu connaissance par sa grand'mère Théophanu et par les nombreux pèlerins de Terre Sainte.

Dans l'aile Sud se trouve une porte sculptée en noyer datant de 1065. C'est un chef d'œuvre exceptionnel de 26 reliefs qui racontent la vie et la passion du Christ.

La pierre tombale de Plectrude au N la montre avec un voile autour de la tête, un rouleau de prières à la main, selon les modèles byzantins.

La crypte (1040) est une véritable église halle souterraine avec de grandes colonnes anciennes. Elle sert de fondation de l'abside, 3 chapelles sous le chœur.

Le plan de la crypte a servi à la cathédrale de Canterbury.

Pour la consécration ( 1065 ) de Sainte Marie du Capitole étaient présents le pape, l'empereur et plus de 270 évêques !

## Gross Sankt Martin

Saint Martin (+ 397) est un des Saints les plus populaires en Rhénanie, sa personnalité a suscité beaucoup de légendes. Déjà connu et vénéré, il est resté si modeste qu'il voulait se cacher pour ne pas être nommé évêque. Et ce fut une oie, en caquetant bruyamment, qui le trahit, ce qui explique la tradition de la *Martinsgans* qu'on mange le jour de la fête de St. Martin ! Son fameux manteau (en latin *Capa*) était conservé comme relique dans une pièce spéciale du palais Mérovingien, la *Capella*, et ce nom s'est appliqué ensuite à des lieux de culte, chapelles, ( p.ex. à Aix)

A l'époque Romaine cet emplacement était une Ile, les fouilles sous l'église montrent qu'il était alors utilisé comme terrain de sport avec une grande piscine. Pour répondre aux besoins croissants du port au 2<sup>e</sup> s. il fallut installer de grands hangars. Des restes des piliers de ces halles à 3 nefs sont encore visibles dans la crypte, de même que des murs extérieurs et le sol dallé. Au N on reconnaît même le sol de la piscine.

Une 1<sup>ère</sup> crypte a été comblée au moment de la construction du chœur triflé sur le modèle de St. Maria du Capitole.(1065) Au 10<sup>e</sup> s. des moines bénédictins irlandais et écossais (particulièrement sévères et économes !) s'occupaient du monastère. En 1150 un terrible incendie dévasta le quartier – qui n'était déjà plus une Ile- . C'est à la suite, de 1150 à 1250, que fut construite l'église actuelle, basilique à 3 nefs, chœur triflé, une énorme tour carrée sur le transept, tour d'ailleurs bien plus grande qu'initialement prévue et accompagnée de 4 « petites » tours. La nef centrale toujours sur les murs extérieurs des hangars a donc la largeur (seulement 25 m) des hangars romains. De toutes façons l'étroitesse de la place à cet endroit ne permettait pas une construction plus large. Ainsi la nef très haute s'approche du style gothique. De plus le triforium ajouté plus tard en le sortant du mur plein qui n'avait que des arcades aveugles contribue à créer une impression de légèreté.

Voir : les fonts baptismaux du 13<sup>e</sup>, restes du sol en mosaïques du 19<sup>e</sup>, les 2 lions au portail. Autour de l'église de l'ancien et du neuf se mélangent...coexistent !

## Aachen

Les premiers bâtiments romains du 1<sup>ier</sup> s. avaient déjà des toits en tuiles. Dans les fouilles des thermes sous la cathédrale on a trouvé de grandes quantités d'épingles à cheveux, des pièces de monnaie, des céramiques.

Charlemagne a particulièrement apprécié les thermes ( l'eau à 73°), assez grandes pour lui permettre de nager avec sa suite de 100 personnes en même temps.

Charlemagne régnait sur un immense empire, constamment en route entre les dizaines de résidences palatiales. Agé de presque 50 ans, en 794, il a décidé de choisir une résidence fixe ici dans son palais préféré, au centre de son empire. Aix allait devenir le centre politique et culturel, avec une chapelle royale magnifique. De forme octogonale, inspirée de San Vitale de Ravenne et encore du Panthéon de Rome. Pendant tout le 9<sup>e</sup> s. il y avait seulement la chapelle octogonale. Ensuite on a toujours ajouté d'autres bâtiments ( bon exemple pour illustrer l'histoire de l'architecture): le chœur gothique en 1410, l'atrium à l'Ouest, de nombreuses chapelles latérales et le pont couvert au milieu entre le bâtiment Ouest et la Chapelle pour montrer les reliques tous les 7 ans. Sûrement par respect pour Charlemagne on n'a jamais touché à l'octogone !

Plus de 20 sortes de pierres naturelles extraites essentiellement dans la région, presque toutes différentes : du grès, du calcaire de Lorraine, du tuf, du travertin...et bien sûr des pierres des ruines romaines. Le mortier rougeâtre avec des points rouges est le résultat d'un mélange de briques et tuiles concassées avec chaux et sable...La Construction de l'octogone a duré de 795 à 803, un chef d'œuvre technique à l'époque avec une coupole de taille unique au N des Alpes pendant 4 siècles. La hauteur est égale à la largeur de l'édifice – l'harmonie parfaite !

A l'époque et pour Charles, les nombres, donc l'octogone, avaient un sens symbolique : 8 côtés, c'était la forme parfaite entre et réunissant le cercle et le carré. Le cercle symbole de l'infini, du ciel, du divin . Le carré : les 4 points cardinaux, les 4 éléments, les 4 saisons... ! Et le nombre 8 était symbole de vie éternelle. De plus les murs d'une épaisseur de 2 mètres devaient durer longtemps.

Cette construction de la chapelle octogonale sur le modèle romain et byzantin avait vers 800 quelque chose d'exotique dans la région. Depuis la fin de l'empire romain on n'avait guère plus réalisé de nouveaux monuments !

La construction de la chapelle palatine a respecté l'exacte orientation sans s'adapter au réseau des rues romaines ce qui explique le grand nombre de places triangulaires !

La merveilleuse chapelle palatine est dédiée à la mère de Dieu. Les pèlerinages vénérant les reliques dont la robe de Marie, les couches et le pagne du Christ remontent à 850 .

Devant la façade Ouest : on reconnaît bien la maçonnerie ancienne !

La légende du pacte avec le diable, le loup ( une ourse) d' origine romaine du 3<sup>es</sup>. avant JC, allusion à la légende de la fondation de Rome.

Les portes en bronze ( 4 en tout, il n'y en a nulle part autant) vieilles de 1200 ans. Elles font 4 m de haut, chaque battant a été coulé en une pièce, encore sur le modèle des anciens portails de temples romains. Charles avait bien la prétention de créer une Roma Secunda ! Les têtes de lions = beaux visages sereins = style antique.

**A l'intérieur** la forme octogonale va du sol jusqu'à la coupole = voûte !

Des colonnes de Rome et de Ravenne, 32 dont 25 antiques, du marbre de l'église du St. Sépulcre d Jérusalem, des sculptures de Rome, tout devait souligner la continuité de l'empire carolingien avec l'ancien empire.

Le chœur gothique, « ein Glashauss », les vitraux gothiques les plus hauts d' Europe ( 27m), inspirés de la Sainte Chapelle de Paris.

La châsse de Charlemagne de 1250

Une statue miraculeuse du 14<sup>e</sup> est un point central du culte marial. La vierge à la couronne de rayons date de 1524.

Le lustre : couronne de lumière, de Barberousse, en cuivre doré, après 1165, « octogonal » ,8 grandes et 8 petites lanternes en forme de tours. Les 48 cierges sont allumés le jour de la fête de Charlemagne ( dernier dimanche de janvier )

Les mosaïques de la coupole de 1880

L'autel principal avec la Pala d'oro , panneau doré avec 17 scènes en feuilles d'or en relief.

L'Ambon, 11<sup>e</sup>, reliefs en ivoire du 10<sup>e</sup> s.

Les ouvertures de la galerie supérieure sont ornées de grilles ( vers 800), coulées en 1 pièce à Aix de style franc et romain, témoins de la richesse de Charlemagne.

En face du maître autel le trône impérial en marbre de Paros, (813) entre les colonnes, signe de souveraineté.

Pendant 600 ans jusqu'en 1531, une trentaine de rois allemands y prirent place pendant la cérémonie du couronnement